

Spécial
Vélo

TOUS en SELLE

Témoignage :
"Mon chemin
vers
l'emploi"

P:8

Éditorial

Cet été, le Tour de France revient à Bergerac. L'occasion pour nous d'échanger autour du vélo. De nous remémorer nos souvenirs d'enfance, nos premières chutes, les promenades entre copains, la liberté que le vélo nous procure. Comment il nous rassemble. Un sujet évoqué avec les nombreux invités que nous avons reçus et interviewés pour ce numéro d'Agora News. De ce fait, ne vous étonnez pas de la pagination encore augmentée. L'expérience a été pour nous très enrichissante. Dans ce numéro estival vous découvrirez également le parcours vers l'emploi d'une de nos apprentis journaliste, des idées de sorties, les photos événements de la Fondation. Et en attendant de savoir si l'aventure Agora News continue, on vous souhaite une bonne lecture et un bel été !

L'équipe du journal



À l'occasion du passage du Tour de France à Bergerac, Agora News propose un dossier spécial Vélo où la bicyclette devient accessible à tous.

P:4 à 7

DEPART

Le Tour revient à Bergerac

P:2-3

Le Dossier

Tour de France : Bergerac prend de la vitesse

Le 11 juillet 2026, le Tour de France finira sa 8e étape sur les chapeaux de roues dans le pays de Cyrano. Quelques infos pratiques pour comprendre l'événement.

Longue d'environ 180 kilomètres, cette étape 100 % Dordogne traversera plusieurs sites emblématiques du département comme Montignac-Lascaux, la vallée de la Vézère, Les Eyzies, Sarlat ou encore Lalinde.

Avec un dénivelé limité à 1.150 mètres, le parcours devrait favoriser les sprinteurs, notamment après l'étape de Bordeaux disputée la veille.

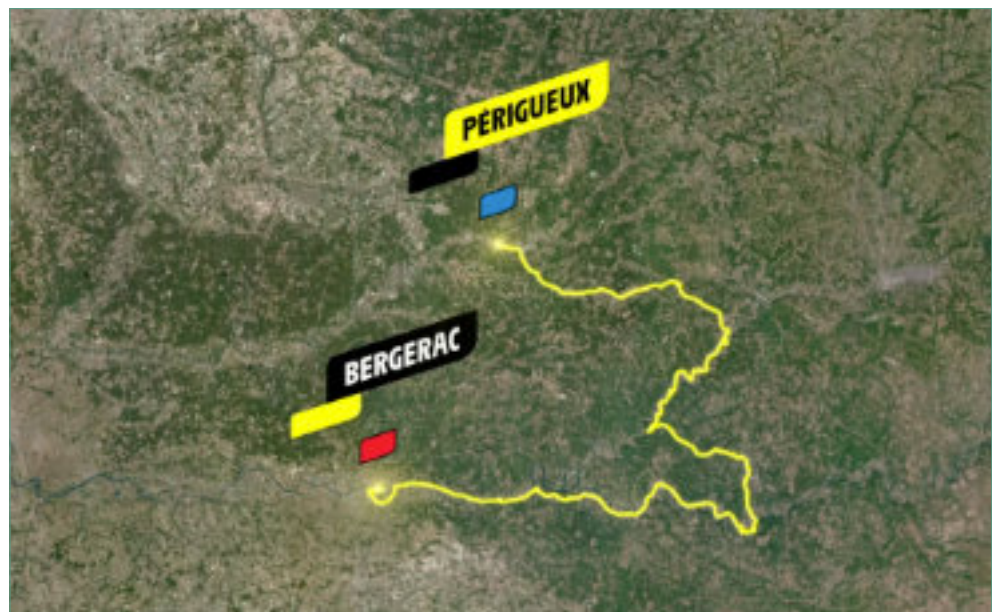
Le sprint intermédiaire pourrait se situer à Saint-Cyprien, tandis qu'une côte de 4e catégorie est envisagée au Buisson-de-Cadouin.

L'arrivée se fera à Bergerac, sans doute aux alentours de 17h30, après un passage par Saint-Capraise-de-Lalinde, Mouleydier et Creysse. La caravane devrait arriver en Bergeracois vers 15h. Enfin, la Plaine des Sports de Picquecailloux accueillera les animations et festivités liées à l'événement tout au long de la journée.

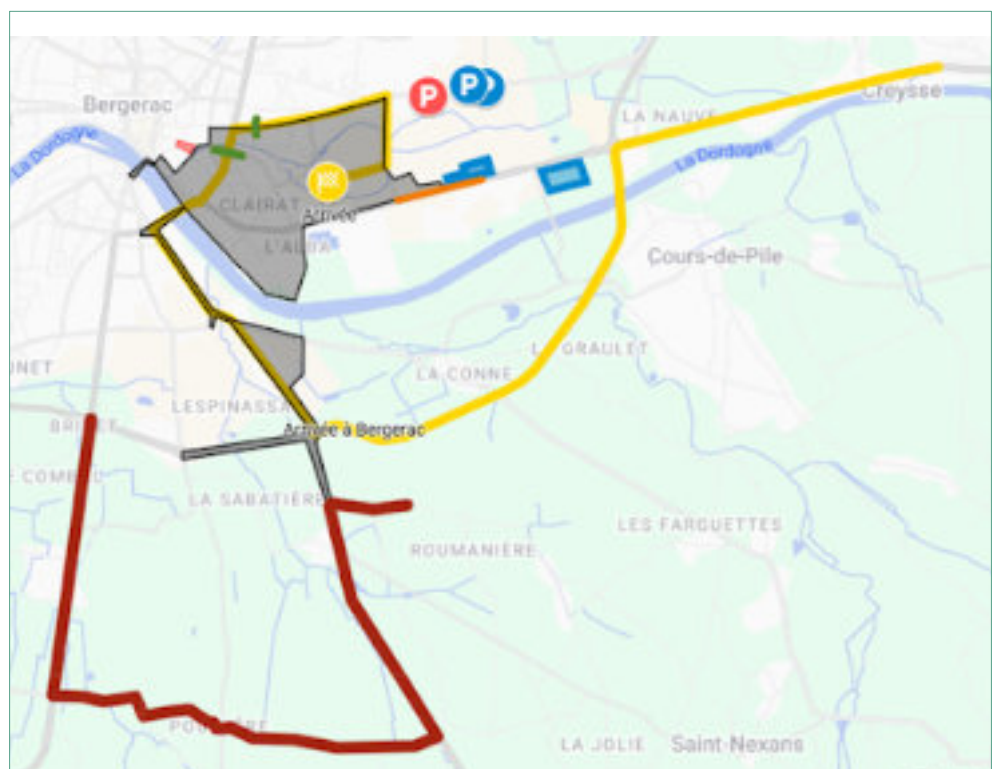
Laurent et Céline

Agora News - Journal citoyen de l'Atelier média de la **Fondation John Bost - La Force** - Directrices de publication : Cyndrelia Segala, Lucie Guérin - Coordonnateurs : Clément L., Jade D., Céline G. - Rédacteurs / photographes : Céline, Chantal, Daniel, David, Hervé, Jonathan, Laurent, Michel, Sébastien, Sophie, Stéphane, Valentin, Vincent et les élèves de 6e 5 du collèges Jacques Prévert de Bergerac. Imprimé par nos soins. Un projet accompagné par Emilie BAR - MédiaCit' - www.mediacit.fr.

Contactez la rédaction via mediacitpro@gmail.com



Le parcours de la 8e étape du Tour de France le 11 juillet.



L'arrivée à Bergerac se fera à Picquecailloux par l'allée des Grands Ducs. (Ligne jaune)

Interview

Ancien salarié de la Fondation John Bost, Serge Degnati est co-président du Comité d'organisation du Tour de France à Bergerac. Il sera chauffeur lors du Tour.

La rédaction : Depuis quand le vélo fait-il partie de votre vie ?

Serge Degnati : J'ai découvert la compétition cycliste à l'âge de 11 ans. Il y avait une course dans ma ville et j'ai vu la joie des gens qui encourageaient les cyclistes. Ça m'a donné envie de faire ce sport. Malgré tout, ce sont des souvenirs très durs de souffrance, de persévérance, d'abandon, car je n'étais pas du tout au niveau. Mais je me suis accroché, ce qui m'a beaucoup servi dans la vie.



Vous allez faire l'intégralité du Tour de France comme chauffeur de Pascal Chanteur*, qu'est-ce que cela représente pour vous ?

J'ai connu Pascal Chanteur car nous habitons à proximité en région parisienne. Depuis quelques années déjà je fais régulièrement le Paris-Nice et le Dauphiné avec Pascal et cette année j'ai la chance de faire la plus belle course qui existe au monde. Pour un passionné, c'est comme un aboutissement et un rêve de gosse.

Pourquoi le Tour de France vous fait-il autant rêver ?

Le Tour de France fait rêver toutes les générations par sa beauté, ses décors, sa folie, ses événements, la souffrance des coureurs et surtout cela reste un sport populaire où l'on peut approcher les champions de très près et gratuitement.

La Rédaction

**Pascal Chanteur est un ancien coureur cycliste professionnel, président de l'UNCP (Union Nationale des Cyclistes Professionnels) et co-président du COTFB.*

Bergerac et le Tour, toute une histoire

Le Bergeracois accueillera le Tour de France pour la 4e fois.

Retour sur les différentes éditions.

1961

Premier passage du Tour à Bergerac. La ville accueille le départ d'un contre-la-montre en direction de Périgueux.

Le grand favori Jacques Anquetil remporte l'étape malgré une crevaison et conserve son maillot jaune.

1994

Bergerac retrouve le Tour après 33 ans. La ville est à la fois arrivée

et départ d'étape.

Le contre-la-montre Périgueux-Bergerac est suivi le lendemain d'un départ vers Cahors.

Le public est très nombreux malgré une forte chaleur.

2014

Bergerac devient pour la deuxième fois ville-étape. La 19e étape relie

Maubourguet à Bergerac

avec une arrivée spectaculaire sous l'orage. Une importante chute collective survient près du pont Louis Pimont avant le sprint final. Le Lituanien Ramūnas Navardauskas s'impose. Le lendemain, un contre-la-montre Bergerac-Périgueux est organisé.

2017

Pour la 4e fois, le Tour relie Périgueux et Bergerac.

L'étape passe déjà par Montignac et Sarlat. Un parcours relativement plat qui permet aux coureurs de souffler un peu après un éprouvant passage en montagne. C'est Marcel Kittel qui remporte cette 10e étape. Le lendemain, le départ est donné d'Eymet.

Laurent et Céline

Spécial Vélo

Les vélos extraordinaires

Rencontre avec Mathieu Colineaux, le responsable maintenance du plateau technique rééducation et réadaptation à la Fondation John Bost.

La Rédaction : En quoi consiste votre métier à la Fondation ?

Mathieu Colineaux : Mon métier à la Fondation consiste à faciliter le déplacement de tous les résidents qui ne peuvent pas se déplacer à pied, grâce à du matériel spécifique : déambulateur, fauteuil, vélo ou autre. Donc mon rôle est de réparer tout ce qui sert à se déplacer et à adapter les moyens de locomotion aux personnes qui en ont besoin.

Quels sont les différents types de vélos qui existent à la Fondation ?

Nous disposons du Vélo-Plus (voir ci-contre), de celui qu'on appelle le Fun 2 Go, un tandem. Ces deux vélos sont à assistance électrique. Et puis nous disposons aussi de joëlettes. Ensuite on peut aussi fixer des trottinettes sous des fauteuils.

Combien coûte ce type de vélo ?

Il faut compter entre 15 et 17.000 euros pour un Fun2Go ou un Vélo-Plus.

Est-ce qu'il y a déjà eu des accidents ?

Le Vélo-Plus, s'il n'y a pas de fauteuil dessus, est dangereux. Il ne faut pas le conduire sans fauteuil. J'ai moi-même failli avoir un accident.

Tout le monde peut-il conduire ces vélos ? Faut-il une formation ?

Il n'y a pas besoin de formation pour prendre ces vélos mais je pense qu'il faut être accompagné d'une personne capable d'expliquer et de conduire un de ces vélos qui servent uniquement dans le milieu du handicap. Il faut être prudent, ne pas aller trop vite. Ce ne sont pas des vélos pour faire la course ! Ce sont des vélos pour promener une personne qui aime et qui a besoin d'être promené.

Quelle est la démarche pour utiliser ces vélos ?

Les pavillons disposent d'un ou deux vélos et les équipes décident qui peut être en capacité de les utiliser. En revanche, il faut toujours un personnel de l'équipe encadrante avec la personne en situation de handicap.

Quel intérêt y a-t-il à proposer l'utilisation de ces vélos ?

L'intérêt, pour moi, est de donner du plaisir aux gens. De leur permettre d'aller un peu plus loin que l'intérieur du parc. Pour les personnes qui ont du mal à se déplacer, c'est leur donner le plaisir d'être libre, d'avoir un peu plus de vitesse pour ressentir le vent, ressentir la liberté.

Il n'y a pas vraiment d'utilité dans la rééducation, si ce n'est travailler un peu les bras avec le Fun 2 Go. Mais ces vélos sont surtout là pour le fun justement, pour donner du plaisir, redonner le sourire. Quand je vois passer ces vélos et que je vois le sourire des personnes dessus, c'est génial !



Mathieu Colineaux

Nous avons vu dans le journal le défi que s'est lancée et se lance à nouveau une coach sportive amputée suite à un accident. Le projet Tous Capable qui réunit des personnes valides et non valides autour d'un parcours sportif (vélo, canoë, etc...). La Fondation y a participé. Êtes-vous au courant ?

J'y ai participé oui, et la Fondation avait aidé financièrement et en me détachant pour aller faire l'assistance mécanique. C'est moi qui avais en charge les vélos. Il y avait des vélos Pinot, des tandems, la Fondation avait prêté deux Fun 2 Go. C'était extraordinaire. Je pourrais en parler longtemps... Et effectivement il y a un nouveau projet pour 2027. J'en ferai partie mais je ne sais pas encore dans quelles conditions.

de la Fondation John Bost

Il existe plusieurs types de cycles adaptés aux personnes en situation de handicap. On trouve la plupart de ces moyens de transports au sein de la Fondation John Bost. Petit tour d'horizon.



Le Vélo-plus

Il s'agit d'un vélo-plateau sur lequel on peut poser un fauteuil roulant. Il s'agit d'attacher le fauteuil sur le plateau qui se situe entre les deux roues avant. La personne en situation de handicap est mise en sécurité et puis en route pour la promenade. À noter que ce cycle ne peut être utilisé avec les fauteuils électriques, ces derniers étant trop lourds.

Le Fun2Go

Le Fun2Go est un tandem où les deux passagers sont assis côte à côte. Il en existe deux types : soit les deux personnes pédalent, soit une personne pédale tandis que l'autre "manale" (elle pédale avec les mains). Ce dernier cas de figure peut s'appliquer à une personne qui a par exemple une faiblesse au niveau des membres inférieurs. En revanche, une seule personne guide le vélo.



La Joëlette

Pas de batterie ici mais la force du porteur. La personne en situation de handicap est assise sur un siège. Selon les modèles, on compte une ou deux roues, des cannes devant et un guidon derrière. Il n'y a donc pas de pédalier. Ce sont les porteurs, devant et derrière, qui manœuvrent. Une sorte de "carrosse" façon Cléopâtre.

Le Handbike

Le siège à ras du sol, deux roues à côté des épaules, une devant. Tout se fait à la force des bras. C'est le genre de vélo que l'on peut voir lors des Jeux paralympiques.



Le Vélo Pino

Pino, c'est le nom de l'inventeur. C'est un vélo avec un chauffeur valide.

La personne handicapée peut, si elle le souhaite, pédaler tout en étant semi allongée, devant le conducteur.



Spécial Vélo

"Un immense sentiment de liberté"

La famille d'Elyse, une patiente de la Fondation, a choisi de s'équiper d'un tandem pour continuer à faire du vélo. Nous lui avons laissé carte blanche pour témoigner.

Elyse circule à vélo, sur un porte enfants, depuis l'âge de 8 mois. C'est donc naturel pour elle d'en faire aujourd'hui encore. Avec sa maladie et ses troubles du comportement, l'apprentissage du pédalage a été long, mais une fois gagné il lui a apporté beaucoup de joie et un immense sentiment de liberté. Aussi, faire du vélo en famille a été au centre de nos occupations journalières.



Elyse et sa maman, Pascale

Quand elle est devenue déficiente visuelle et désormais aveugle, il a fallu chercher une solution qui lui permette de conserver ce plaisir. Nous nous sommes reposés sur le travail mené par la FJB pour équiper des vélos adaptés aux situations de handicap et avons choisi le modèle adapté aux capacités d'Elyse. C'est formidable, elle peut continuer à avoir les cheveux au vent, elle adore ça !

Avoir un vélo personnel et pouvoir se déplacer à notre guise et en sécurité dans ce très joli parc de la

Fondation à La Force est un plus incontestable dans l'installation d'Elyse dans sa vie hors de chez nous. Il est un élément d'intégration. En effet, en se baladant à vélo, elle croise et est saluée par des personnes qui la connaissent et ça lui fait plaisir. Elle situe la cuisine centrale, a compris le rôle des camions qui circulent, elle croise le petit train, ou se rend dans les commerces de la commune avec son

extraordinaire vélo. Tout cela semble donner du sens à sa vie.

Le dimanche nous allons au marché de Prigonrieux avec le vélo, c'est une grosse sortie, elle y tient beaucoup. Sa préférée est la balade jusqu'à la ferme de Meynard, un rituel, un passage obligé, une rencontre toujours très agréable avec les animaux et les fermier.e.s qui fait du bien à toute la famille !

Pascale, maman d'Elyse

Le vélo et nous

"J'ai découvert le vélo grâce à mon papa qui lui-même dévorait des kilomètres à travers la campagne autour de Bergerac. À l'âge de 10 ans, mes parents m'ont inscrit à L'U.V.C.C.B (L'union vélo cyclo club bergeracoise), le club de Bergerac. Je me souviens de mon entraîneur de vélo qui me poussait dans les côtes parce que je

traînais. J'ai fait du vélo en club jusqu'à l'âge de 13 ans et demi et le moment où je suis allé à Aire-sur-l'Adour pour me soigner psychiquement. J'ai redécouvert le vélo quand je suis arrivé à la Fondation John Bost, à 29 ans. J'ai commencé à faire du vélo tous les jours et c'est devenu une addiction qui m'a conduit en hôpital psychiatrique. Après l'hôpital, le vélo est devenu un plaisir et non une dépendance."

Vincent

"Depuis tout petit, je fais du vélo pour me promener, c'est ma passion, j'aime ça. C'est mon papa qui me l'a transmise. Mais à cause de mon handicap, je ne peux rouler qu'avec un tricycle. Je fais du vélo tous les jours sur mon pavillon pour muscler mes jambes et pour le bon fonctionnement de mon cœur. J'aime l'endurance. J'ai longtemps participé à la ronde cycliste, une course organisée au sein de la Fondation chaque premier mai."

Daniel

Spécial Vélo

Roue Libre : les multiples vies du vélo

Rencontre avec Christophe Sermonne, président de l'association Roue Libre ou quand une mésaventure devient le trésor de la seconde main.

L'association Roue Libre, basée à Bergerac, œuvre depuis 14 ans pour promouvoir l'usage du vélo. Son objectif est simple : permettre au plus grand nombre de rouler à vélo, grâce notamment à un atelier d'autoréparation où les adhérents apprennent à réparer eux-mêmes leur bicyclette.

Tout a démarré d'une mésaventure. Quand Christophe Sermonne, le fondateur de l'asso, s'est fait dérober son vélo. "J'ai dû en racheter un d'occasion et je me suis rendu compte qu'il y avait des trésors abandonnés. Et du coup, avec un collègue, on s'est mis à réparer des vélos pour l'hôpital de jour où nous travaillions. Ça a commencé comme ça Roue Libre."

Des valeurs de solidarité et de partage

Aujourd'hui l'association, compte une dizaine de bénévoles actifs. Elle récupère des vélos auprès de particuliers, du magasin Decathlon et de la recyclerie. Des vélos destinés à la déchetterie, que Roue Libre remet en état et revend, via la recyclerie, à prix très accessible, autour de 30 euros en moyenne. "Les vélos d'enfants sont même proposés pour 1 euro à condition d'adhérer à l'association", explique Christophe Sermonne. L'ancien infirmier psychiatrique a toujours été sensible aux difficultés de mobilité de certains



Christophe Sermonne, Président de Roue Libre

publics. Pas étonnant dès lors que Roue Libre travaille aujourd'hui avec des assistantes sociales, des foyers jeunes, des migrants ou encore des personnes en recherche d'emploi. Ainsi, "environ 70% des bénéficiaires de l'association sont des personnes en difficulté financière", estime Christophe Sermonne.

Au-delà du vélo, Roue Libre défend surtout des valeurs de solidarité, de partage et environnementales : rien ne se perd, les vélos irréparables sont utilisés pour les pièces détachées. Pour Christophe Sermonne, le plus important est la rencontre avec les gens et le fait de redonner vie à des objets destinés à être jetés.

PRATIQUE

Association Roue Libre

Actions :

Atelier d'autoréparation ;
recyclage des vélos ;
promotion du vélo à travers divers événements ;
porteparole des cyclistes auprès des pouvoirs publics.

Allée Felix Landry,
24100 Bergerac

Ouvert le lundi de 18h à 20h

rouelibrebergerac.fr
contact@rouelibrebergerac.fr

Citoyenneté

Sophie : mon combat pour accéder à l'emploi

Après des mois de recherche, je vais enfin pouvoir faire un stage. À travers cet article je voudrais vous raconter le parcours, pas toujours facile, pour accéder à l'emploi lorsque l'on a des problèmes de santé.

J'e m'appelle Sophie, j'ai 35 ans et je réside dans un pavillon à la Fondation John Bost. Depuis plusieurs années, mon rêve est de devenir serveuse dans un bar ou un restaurant ou alors aide-soignante.

J'ai commencé en classe de 4e une formation de quatre ans en MFR (Maison Familiale Rurale), en alternance. J'ai pu faire des stages en entreprise, dans différents secteurs tels que la restauration, les écoles maternelles, les centres de loisirs, les collèges ou encore les commerces.

Ce qui m'a donné envie de devenir serveuse, c'est mon premier stage dans un restaurant traditionnel périgourdin à Saint-Avit-Sénieur, tenu par un couple dont les filles étaient des amies.

"J'avais le sentiment d'être utile"

J'ai également apprécié d'autres expériences, notamment auprès de personnes âgées en maison de retraite ou en maison de repos, ainsi que des missions de facing en commerce (c'est-à-dire la mise en rayon des produits alimentaires en fonction de leur date de péremption).

Ces stages m'ont beaucoup plu, surtout pour le contact humain. À la fin de ma dernière année en MFR, j'ai obtenu mon BEPA Ser-



Photo d'illustration générée par IA

vices aux personnes avec mention bien, ce qui m'a permis de commencer à travailler et de développer mes compétences professionnelles.

"Une place m'attend dans une boulangerie"

Mon premier emploi était dans une maison de retraite. J'y servais le goûter aux personnes âgées, je participais à la vaisselle et à la préparation du repas du soir. J'ai beaucoup apprécié le relationnel avec les collègues et les résidents, et j'avais le sentiment d'être utile. Par la suite, j'ai rencontré des problèmes de santé qui m'ont éloigné de l'emploi. La distance avec mes amis et ma famille était

également difficile à vivre.

Aujourd'hui je vais mieux et depuis plusieurs mois, je suis à la recherche d'un stage. Je suis accompagnée par les éducateurs de la Fondation, par France Travail et CAP Emploi. Malheureusement, dans mes recherches, j'ai eu beaucoup de refus. C'était à chaque fois une grande déception. Mais aujourd'hui j'ai une place qui m'attend dans une boulangerie à La Force. Je continue également à travailler au restaurant thérapeutique de John Bost et, quand tout sera apaisé dans ma vie, j'aimerais trouver un emploi stable. Je sais que ce sera un long combat mais j'y crois.

SOPHIE

Nos idées pour l'été



Photo d'illustration

L'été actif en Dordogne

Tout l'été

Comme tous les ans, le département propose plein d'animations sportives à faible prix. En Bergeracois, on pourra faire du paddle à Prigonrieux, s'initier au skateboard à Bergerac ou encore faire un baptême de plongée à l'Aqualud.

Pêche et détente à Queyssac

Tout l'été

Les étangs de Queyssac offrent un cadre calme et naturel pour pêcher, se promener et profiter d'un moment de détente en famille ou entre amis pendant les beaux jours.

Du geocaching avec Terra Aventura partout en Dordogne

Toute l'année

Terra Aventura, c'est une sorte de chasse au trésor à travers la région. Il existe plus de 600 parcours dont plus de 50 en Dordogne. Les participants doivent suivre des indications à l'aide de leur téléphone et répondre à des énigmes pour trouver les badges à collectionner. Tout le monde peut participer avec des parcours plus ou moins longs et sportifs. Il y en a par exemple à Bergerac, Laveyssière ou encore Sainte-Foy-la-Grande. Et ce qui est super, c'est que c'est gratuit !

Les Tableés du Terroir à Bergerac

Les lundis du 13 juillet au 17 août

Soirée gourmande au bord de la Dordogne avec producteurs locaux, repas en plein air et animations musicales. Un rendez-vous convivial pour découvrir les saveurs du Bergeracois durant l'été.

Le Festival du Théâtre du Roi de Cœur - En Bergeracois

Du 23 juillet au 9 août

Le TROC part de nouveau en itinérance pour présenter Tartuffe et Moustique. On pourra voir les comédiens à Douville, Bergerac, Monpazier, Prigonrieux, La Force

et dans plein d'autres communes. Un stage de théâtre est aussi proposé aux enfants et d'autres compagnies viendront jouer des spectacles.

La Braderie des Commerçants à Bergerac

Les 31 juillet et 1er août

Pour celles et ceux qui aiment faire du shopping, c'est un événement à ne pas rater. La braderie, c'est l'occasion de faire des bonnes affaires et de profiter des animations.

Beau C'est Festival à Bosset

Les 7 et 8 août

10e édition du festival. Au programme cette année de la musique, du cirque, des performances de rue. On pourra notamment voir sur scène Les Hurllements d'Élé.

Festival Pampa à Port-Sainte-Foy-et-Ponchapt

Du 21 (ou 24) au 29 août 2026

Festival en plein air mêlant concerts, spectacles et théâtre. Cette année, la troupe de théâtre de la Fondation John Bost aura l'occasion de s'y produire dans une ambiance conviviale et festive.

Michel, Sébastien et Valentin avec la rédaction

FJB en images



Dans cette rubrique nous vous présentons notre quotidien à la Fondation en images. Et vous allez voir que ces dernières semaines ont été festives !

Photos 1 à 4 :

Du 17 avril au 29 mai, sur le terrain de foot de la Fondation, nous avons accueilli le chapiteau de La Gargouille pour présenter les Sentiers de l'éphémère. Nous avons vu plusieurs spectacles : le spectacle d'ouverture avec une fanfare, "Toc Toc Waouh Mmmh" de la Cie Vata ou encore "Hors du bocal", une création pluridisciplinaire issue d'une collaboration entre les artistes du collectif Pampa et les résidents de la Fondation. Nous avons aussi dansé à la boum avec les enfants. Il y a eu plein de spectacles. C'était super.

Photos 5 à 8 :

La fête annuelle de la Fondation John Bost a eu lieu les 6 et 7 juin. Il y avait une troupe ambulante avec une dame habillée en robe de mariée et qui parlait dans un micro. Elle circulait sur des échasses. Certains ont pu grimper aux arbres dans un hamac. C'était plaisant d'être en l'air. Nous avons ri dans la calèche et le petit train. Le repas s'est bien passé. Le spectacle était génial, sensationnel, avec de beaux décors. Les costumes étaient jolis également. Nous étions dans un monde imaginaire. On était dans la lune. Merci à tout le monde.

La Rédaction

Les Cigales -
Le Théâtre
de La Gargouille



Les maux des mots -
Le Théâtre du Cristal



Chaque spectacle a
fait chapiteau comble

Spectacle de Clowns par Vincent Planté et Jef Naets de La Gargouille

4



La course d'ORNI (Objets Roulants Non Identifiés)

7

Le grand spectacle proposé par les résidents



5

Déambulation par la compagnie Le Passage



Une mise en lumière grâce à la peinture fluo

8



Résidents FJB Vs. Collégiens

La bataille des clichés



Résidents, patients de la Fondation et jeunes collégiens de Bergerac s'affrontent à coups de clichés. Voyez au fil de nos journaux qui aura le dernier mot !

LE HANDICAP, C'EST BIZARRE...

Selon le dictionnaire, bizarre, ça veut dire "qui est inhabituel, qu'on a

du mal à expliquer". Donc, nous pensons que les jeunes ne savent pas très bien ce qu'est le handicap. Peut-être que ce qu'ils trouvent "bizarre" c'est que quelquefois les personnes en situation de handicap marchent mal, qu'elles ont des difficultés à parler ou ne parlent pas beaucoup. Qu'elles ont parfois l'air énervé, qu'elles n'ont pas de mémoire ou encore qu'elles ont une apparence différente. Peut-être que les jeunes sont juste intrigués par ce qui n'est pas pareil. D'ailleurs, nous aussi on peut se trouver bizarre, l'un parce qu'il a trois doigts à une main, l'autre parce qu'il doit parfois se déplacer avec une canne, la dernière parce qu'elle préférerait être un garçon plutôt qu'une fille. Mais cela ne nous empêche pas d'être heureux et heureuses et nous n'en voulons pas aux personnes qui nous trouvent bizarres. En fait c'est humain de parfois penser que les autres ont des bizarreries. L'essentiel est que cela ne tourne pas à la moquerie et aux injures. Il est important de ne pas faire preuve d'arrogance, de mépris vis-à-vis des autres.

Céline, Valentin, Stéphane

LES ADOS MANGENT PLUS QUE LES ADULTES

C'est vrai mais ça s'explique ! Les adolescents ont des besoins énergétiques plus importants que les adultes. Entre 13 et 19 ans, leurs besoins varient entre 2.100 et 3.500 kcal par jour, contre 1.800 à 2.600 pour les adultes. Et ça se comprend !

D'abord, il y a la croissance, on grandit beaucoup et ça nous demande beaucoup d'énergie. En plus, à l'adolescence, notre corps change, c'est la puberté et les changements hormonaux demandent aussi une dépense en énergie énorme. Donc oui on mange, mais on en a besoin !

LES ADOS NE SAVENT PAS CE QU'ILS VEULENT FAIRE DE LEUR VIE

Parfois vrai, parfois faux. Savoir ce qu'on veut faire à notre âge, c'est pas facile. Mais beaucoup d'entre nous ont quand même une idée précise ou un rêve pour plus tard. On vous donne quelques exemples concrets observés dans notre collège : Lola et Cylia, 11 ans, veulent être pâtisseries. Ghautier, 12 ans, et Timéo, 14 ans, veulent devenir cuisinier. Youssef, 12 ans, rêve d'être footballeur. Océane, 14 ans, sera sûrement un jour vétérinaire, Jimmily, 14 ans, tatoueuse. Jordhana, 11 ans, se voit devenir notaire et Lucas, 11 ans, garde forestier. De grandes ambitions même à notre âge !!

Les élèves de 6ème 5 du collège Jacques Prévert de Bergerac

LES ADULTES SONT TOUT LE TEMPS FÂCHÉS

Les adultes ont fait des études mais pour certains ils ne trouvent pas d'emploi, se retrouvent au chômage et ont des difficultés à payer leur loyer. Cela peut engendrer de la fatigue mentale et de la colère.

Les adultes ont des responsabilités : leur famille, leurs biens matériels, leurs économies, leur santé. Dans certaines situations les adultes peuvent donc être fatigués et cela peut les rendre irritables.

Chantal et David